Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1915-1916)
Heft: 153

Nachruf: † Max Buri
Autor: Emmenegger, Hans

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre Section, avec l'Association des artistes suisses de Paris, a offert de nombreux lots aux diverses œuvres de bienfaisance en faveur des artistes et des prisonniers de guerre. Même une cantine fonctionne dès le début des hostilités chez l'un des nôtres.

Ces lignes, seulement pour dire que si la Section de Paris ne fait pas de bruit elle vit et n'est pas morte.

Paris, le 5 août 1915. Ed.-M. S.

† Max Buri.

Dans la nuit du 21 au 22 mai, peu avant minuit [1], mourait à l'Hôtel du Lac à Interlaken un grand artiste — Max Buri — emporté brusquement par une mort prématurée.

Il était venu de Brienz à la rencontre de sa femme qui rentrait en compagnie de sa fille, de la Suisse romande. En montant en bateau, étourdi par une légère attaque, il tomba dans l'eau glacée de l'Aar. Retiré aussitôt il semblait s'être joliment remis, mais quelques heures plus tard il rendit le dernier soupir. Cet homme qui jouissait d'une santé de fer, qui entre autres avait été dans ses jeunes années un cycliste de renom (champion de Bohême et de Suède, si je ne fais erreur, un des premiers cyclistes d'Allemagne) n'atteignit pas les quarante-sept ans !

Il s'est bien trouvé une centaine de personnes le 25 mai à Berne pour la cérémonie de la crémation, quoique le faire-part portait la mention « sans suite » et que beaucoup d'amis se sont laissés retenir chez eux pour cette raison.

Un camarade de classes du défunt, M. le pasteur *Schiesser*, d'Interlaken, présidait la cérémonie. M. *Righini* [2] prit la parole au nom de notre Société. Ce fut ensuite M. *Davinet*, au nom de la Société des Beaux-Arts de Berne et M. *Tièche* pour la section de Berne des P. S. et A. S. et enfin, au nom des amis de Lucerne, M. *Jos. von Moos*.

Max Buri naquit le 24 juillet 1868 à Berthoud, sa ville paternelle, où il passa sa jeunesse. Il eut le malheur de perdre son père très tôt. Par contre, j'ai eu le bonheur de connaître sa mère, originaire des pays rhénans, et d'apprécier en elle une femme distinguée, cultivée, charmante et d'un grand cœur. A l'âge de dix-sept ans, Max devint élève du Dr Fritz Schider, à Bâle et à dix-huit ans, il entra à l'Académie de Munich. De 1887 à 1889, il fut élève de Hollosy, chez lequel il fit de rapides progrès, il parlait souvent et avec admiration de son grand savoir. On ne se douterait guère, à voir les dernières œuvres de Buri, qu'il fut après 1889 un certain temps chez Julian, l'élève de Bouguereau et de Tony Robert-Fleury. En 1890 et 1891, sa plus grande admiration était pour l'animalier Julien Dupré. Plus tard ce fut pour Leibl et Böcklin. Il fut de tous les collègues que je connaissais, le premier à reconnaître le génie de Hodler et à en comprendre la grandeur.

De retour à Munich, il devint élève du professeur Albert von Keller, dont le grand savoir faisait son admiration et de l'enseignement duquel il profita largement.

Il rentra ensuite en Suisse et en automne 1898, il épousa Mlle Frieda Schenk, de Berthoud.

Max Buri ne fut pas comme tant d'autres artistes de valeur, longtemps à attendre la gloire et les distinctions :

En 1900. Mention honorable à l'Exposition universelle Paris.

1905. Médaille d'or de IIe classe à la grande Exposition internationale, à Munich.

1911. Prix d'honneur de l'État (4000 lires) à la grande Exposition internationale, à Rome.

1913. Médaille d'or Ire classe à la grande Exposition internationale, à Munich.

Buri a été toute sa vie et dès sa jeunesse un grand travailleur. Très sévère pour lui-même, il était rarement satisfait de ses œuvres, aussi en détruisit-il un grand nombre. Ainsi le grand tableau qu'il avait exposé à Genève en 1896 et la *Madonne* pour laquelle il avait obtenu une mention honorable à Paris en 1900 ne trouvèrent pas grâce devant ses yeux, sans compter un grand nombre d'autres œuvres, d'études et d'esquisses. Il reconnaissait par contre toute œuvre honnête de ses collègues et n'en voulait qu'à celles qui trahissaient, pour cacher leur pauvreté, une recherche à tout prix du nouveau. Son coup d'œil était sûr. Il était du reste persuadé que la guerre allait balayer en Art toutes les manifestations malsaines. Puisse-t-il avoir eu raison !

Max Buri n'est plus; mais aucun de ceux qui ont connu de près cet homme toujours aimable et toujours gai, ne pourront l'oublier et ses œuvres vivront et diront aux générations futures le beau talent de leur auteur. Avec lui a disparu un des plus grands artistes (non seulement de notre pays), un homme de grand cœur et un caractère d'or, — je perds en lui un de mes meilleurs amis. Son souvenir nous restera cher.

Hans Emmenegger.

[1] Non pas à 2 heures comme divers journaux l'ont annoncé par erreur.

[2] Voir discours dans l'*Art Suisse* nº 152.

Concours.

Concours des Revues « das Werk » et « l'Œuvre ».

Le programme de ces concours publiés dans le *Bulletin* No 13 de l'Œuvre (juillet 1915) devait aussi paraître dans l'*Art suisse*. La publication de ce numéro ayant été retardée pour une raison indépendante de notre volonté et l'échéance de ces concours étant si rapprochés (31 août), elle devient inutile.

Il nous semble que le délai accordé à des concours de cette importance devrait être un peu plus long surtout à une époque de l'année où beaucoup d'artistes sont à la campagne et n'ont pas à leur portée le matériel nécessaire à l'exécution de ces sortes de travaux.

Kunsthaus Zurich, Exposition Max Buri,
du 29 août au 29 septembre.

IMPRIMERIE ATTINGER NEUCHATEL